

Montréal qui Chante

REVUE MUSICALE ET SPORTIVE ILLUSTRÉE

SOMMAIRE :

Rose des Bois. La Rivière Jalouse. Sonnet Amoureux. Langage du Mouchoir.
Réverie. Agnus Dei. La Prière des Ruines. L'Insensé.
Tu Partis. Coeur Brisé. Le Doute. Le Devoir.
Mon Homme. *Sélection.*

*Biographie des nouveaux Artistes du
Canadien.*



M. Fred. LOMBARD
Dir.-prop. du Théâtre Canadien



Mlle Jane MAX
Ingénuité du Théâtre Canadien



M. Charles SCHAUTEN
Dir.-prop. du Théâtre Canadien

REVERIE

Poème de VICTOR HUGO.

Musique de RONALDO HAHN.

CHANT. *Andantino.* *p avec charme.*

Puisqu'ici bas toute à - me Douce à quel-qu'un
Je te donne à cette heu - re, Penche sur toi La

PIANO. *Andantino.* *p et doux.*

dim. *p*

Sa mu - si - que, sa flam - me, Ou son par - fum Puisqu'ici tou - te cho - se Don - ne tou - jours
cho - se la meil - leu - re Que j'ai eue moi Reçois donc ma peu - sée Tris - te d'ail - leurs

dim et rit a Tempo *p*

Son é - pine qu'a sa ro - se A ses a - mours Puisqu'air à la bran - che Don - ne l'oi - seau,
Qui comme une ro - sé - e Tar - rive en pleurs! Reçois mes vœux sans nombre Ô mes a - mours

suivent sf dim pp pp

f mf rall

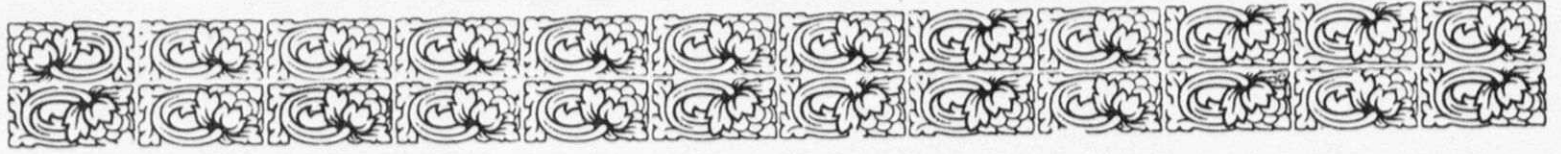
Que l'aube à la per - ven - che Donne un peu d'eau, Puis que lorsqu'elle ar - ri - ve S'y re - po - ser -
Reçois la flamme et l'ombre De tous mes jours Mes transports pleins d'i - vres - se Puir de soupçons, -

Un peu plus lent. *pp rit molto.*

L'onde amère à la ri - ve Donne un bai - ser
Et toutes les ca - res, ses De mes chan - sons!

en pressant un peu. *a Tempo*

La Prière des Ruines



— 2 —

Auprès du carrefour, où le canon fit
[rage,
Abattant et nivelant tout ;
Et tout comme un miracle en ce désert
[sauvage,
Un calvaire est resté debout.
Le Christ au front penché plein de
[pitié regarde
Le chaos triste et devasté.
On dirait qu'obstiné le rédempteur
[s'attarde
A prêcher la fraternité !...



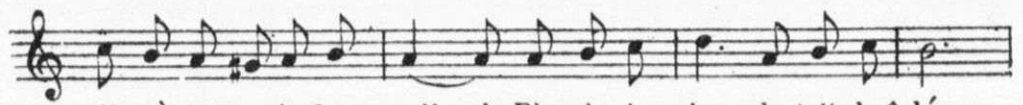
Sonnet Amoureux

Si j'avais la voix des oiseaux
Je chercherais des chants nouveaux,
Pour embellir ta vie, tes jours.
Pour toi je chanterais toujours.
Et si j'étais petite fleur,
Je répandrais mille senteurs.
Pour sourire, ma corolle
S'ouvrirait à ta parole.
Si j'étais ruisseau murmurant,
Je babillerais en courant,
Folâtre et plus doucement.
De douces choses, gentiment,
Pour toi seule... Mais, ô malheur !
Je ne suis qu'un pauvre rimeur...

Laurent GALARNEAU.



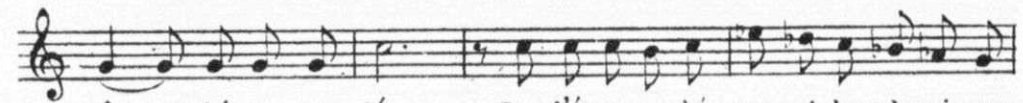
La nuit cou_vre la



ville où pas_sa la ba - tail - le Plus de clo - cher - destoits brû - lés



La lu_ne se ré - pand sur des pans de mu - rail - le Grands fan -



_tô - mes dé - man - te - lés. Sur l'étrange dé - cor qui dans le soir som

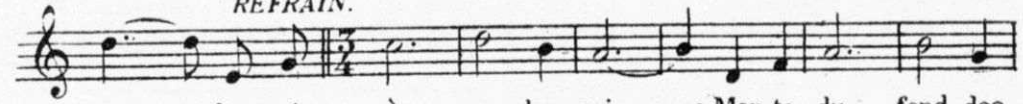


_meil - le Soudain s'é - lève une ru - meur. Est - ce la voix du

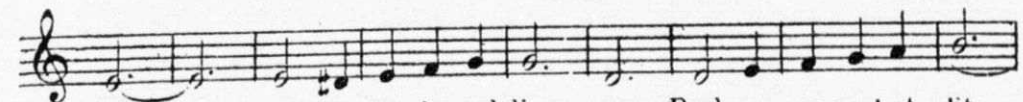


vent qui tout à coup s'é - veil - le Non...c'est tout un chant de gran.

REFRAIN.



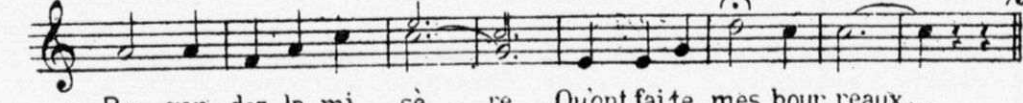
- deur. — La pri - è - re des rui - nes Monte du fond des



nuits — Au des - sus des col - li - nes Parle au pas - sant et dit —



— Di - ne vil - le pros - pé - re Prés des ri - ants co - teaux... —



Re - gar - dez la mi - sé - re Qu'ont faite mes bour - reaux...



L'INSENSE



Andante cantabile.

Lors- que j'a vais ton a - mour en par - ta - ge. Au - tant que Dieu fem - me je t'a - do - rais

J'é - tais heureux, plein d'es - poir, de cou - ra - ge Car sur ma vie a - lors tu sou - ri - ais,

Même mouvement.
ben marcato.

Je me sou viens de ces jours de men - son - ge; Tu te ju - rais de

ma cré - da - li té Et mon bon - heur... hé - las! ne fut qu'un son - ge A mon ré - veil... par la nuit em - por - té.

— L'Insen - sé.

Et mon bon - heur... hé - las! ne fut qu'un son - ge A mon ré - veil... par la nuit em - por - té.

— 1 —

Lorsque j'avais ton amour en partage,
Autant que Dieu, femme je t'adorais,
J'étais heureux, plein d'espoir de courage,
Car sur ma vie alors tu souriais,
Je me souviens de ces jours de mensonge
Tu te jouais de ma crédulité.
Et mon bonheur hélas ! ne fut qu'un songe
A mon réveil par la nuit emporté,
Et mon bonheur hélas ! ne fut qu'un songe
A mon réveil par la nuit emporté.

— 2 —

Ton front si pur portait une couronne
Faites des fleurs de tes jeunes printemps ;
Doux souvenir sur mon esprit rayonne
Sois le soleil qui dorait nos vingt ans.
Retire-toi, fantôme qui menace
Ma triste vie au fond de ma prison.
Non, non, reviens... reviens de grâce,
Viens ton regard pour moi c'est la raison,
Non, non, reviens... reviens de grâce,
Viens ton regard pour moi c'est la raison.

— 3 —

Rêve enchanteur ! j'aperçois mon idole,
Qui dans les bras d'un ange radieux
Vers le séjour des immortels s'envole
Et va régner aux phalanges des cieux...
Dieu repoussez cette âme criminelle
Qui profane ses serments et sa foi.
Portes du ciel... abaissez-vous pour elle,
J'ai pardonné, Seigneur pardonnez-moi,
Portes du ciel... abaissez-vous pour elle,
J'ai pardonné, Seigneur pardonnez-moi.

Edmond Daoust et Julien Daoust. Les deux "CAINS" !...

* * *

Dans la "Conscience d'un Prêtre". La soeur blanche est frappée d'un coup de couteau par Edmond Daoust — "Bertrand Ledoux" dans l'église — ce cher Edmond, il sait si bien donner des coups de couteau dans le dos. La petite Jeannette, qui a vu le coup, vient raconter le fait au curé, — Julien Daoust, — celui-ci appelle un gendarme et lui dit de reconduire la fillette chez-elle. Tout cela est très bien ; mais voyez donc, il y a des gens qui s'étonne que le curé ne se soit pas occupé de la soeur qui vient d'être frappée et qu'un prompt secours saurait peut-être, — mais Julien Daoust comme auteur dit qu'il vaut mieux la laisser mourir seule et sans secours !... Qu'en dites-vous ? "Some" auteur !...

IL D'IVRAY.

La Riviere Jalouse



GASTON DAURIAC
Théâtre Canadien.



Valse.

All^{to} mod^o quasi recitativo

C'était un pe - tit

gas De la sim - ple cam pa - gne, Qui vivait tout là bas, Au flanc de sa monta - gne. Or, près du vert co

-teau, Coulait u - ne ri - viè - re, Et la journée en tiè re, Le gas chantait sur l'eau !

— 1 —

C'était un petit gas
De la simple campagne,
Qui vivait tout là-bas
Au flanc de sa montagne.
Or, près du vert coteau,
Coulait une rivière,
Et la journée entière,
Le gas chantait sur l'eau !

REFRAIN

Ma rivière jolie,
Je t'aimerai toujours,
Loin de moi la folie
D'avoir d'autres amours.
Pas besoin de maîtresse
Sur ton bord enchanteur,
On retrouve sans cesse
La joie et le bonheur !

— 2 —

Debout sur son bateau
Une gente luronne
Longeait le fil de l'eau ;
Le gas vit la mignonne.
Il en fut amoureux.
Mais au fond la rivière,
Dont l'âme était entière,
Les jalousait tous deux.

REFRAIN

Ma rivière jolie,
Je reviendrai toujours,
Avec ma tendre amie,
Te conter mes amours.
Auprès d'une maîtresse,
Sur ton bord enchanteur,
On retrouve sans cesse
La joie et le bonheur !

— 3 —

Un jour le sort fatal
Fit le gas militaire,
Loin du hameau natal
L'entraînant à la guerre.
Ce fut un long tourment,
Une longue souffrance,
Mais de revoir la France
Bientôt vint le moment.

REFRAIN

Ma rivière jolie,
J'irai dans quelques jours,
Vers ta rive fleurie,
Retrouver mes amours.
Fidèle à ma promesse,
Sur ton bord enchanteur,
On retrouve sans cesse
La joie et le bonheur !

Pour le grand format des chansons de ce numéro, s'adresser chez M. Raoul VENNAT, négociant, 642, rue St-Denis, Montréal.

La Rivière Jalouse

(SUITE)

REFRAIN Valse

Ma ri - vie - re jo - li - e, Je t'ai - mé - rai tou - jours, —

Loin de moi la fo - li - e D'a - voir d'autres a - mours. —

Pas be - som de mai - tres - se Sur ton bord enchan - teur. On re

trou - ve sans ces - se La joie et le bon - heur!



— 4 —

Qui hurle donc là-bas ?
De rage qui blasphème ?
Ciel ! C'est le petit gas :
Voyez comme il est blême !
C'est que, tel un torrent,
La rivière, la gueuse,
A tout détruit rageuse,
N'épargnant que l'absent.

REFRAIN

O rivière perfide,
Qui ravis pour toujours,
Dans ta fougue stupide
Mes meilleurs amours.
Je te maudis, traîtresse,
Tu me brises le coeur ;
En prenant ma maîtresse,
Tu m'as pris mon bonheur !



Mangez !!

Les Marinades
Les Confitures
Les Catsups ..

RAYMOND

EAU PURGATIVE

“RIGA”

Ne cause ni coliques, ni irritations, purge sans vous déranger de vos occupations.
Peut-être donnée aux enfants sans aucun danger.
EN VENTE PARTOUT

La Société des Eaux Purgatives Riga
TEL. EST 493. MONTREAL

Pour grand format des chansons parues dans « Montréal qui Chante », adressez-vous à Raoul Vennat, 642, St-Denis, Montréal.

Mon Homme

Paroles de ALBERT WILLEMETZ et JACQUES CHARLES.

Sur cette terr,' ma seul' joie, mon seul bonheur,
C'est mon homme,
J'ai donné tout c'que j'ai, mon amour et tout mon coeur,
A mon homme,
Et même la nuit, quand je rêve, c'est de lui,
De mon homme,
Ce n'est pas qu'il est beau,
Qu'il est riche, ni costaud,
Mais je l'aime, c'est idiot.
I'm 'fout des coups,
I'm prend mes sous,
Je suis à bout,
Mais malgré tout,
Que voulez-vous...

REFRAIN

Je l'ai tell'ment dans la peau,
Qu'j'en d'viens marteau,
Dès qu'il s'ap-proch' c'est fini,
Je suis à lui,
Quand ses yeux sur moi se pos'nt,
Ca m'rend tout chose,
Je l'ai tell'ment dans la peau,
Qu'au moindre mot,
I'm f'rait fair'n' importe quoi,
J'tuerais ma foi,
J'sens qu'il me rendrait infâme,
Mais je n'suis qu'un' femme.

Pour musique de cette chanson, s'adresser à Ed. Archambault,
rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

LUCIENNE ANSSY
JEUNE PREMIERE.

Après de brillantes études au Conservatoire Royal de Bruxelles, débute au Gym-



Mme Lucienne Anssy, qui vient de remporter un grand succès au Théâtre Canadien Français dans "Mon Homme".

nase où elle fait 4 saisons, interprète les rôles de La Maslowa dans Résurrection, Thérèse Marm dans Le Roi, Le Princesse de Chalran dans La femme nue, etc., passe à la Bourbonnière de Bruxelles, puis au Théâtre Molière, puis au Théâtre du Parc, fait une tournée dans les principales villes d'Algérie avec La dame aux Camélias, Sapho, Le Voleur d'Instinct, etc.

Bibliographie des Nouveaux Artistes du Théâtre Canadien-Français

EDMOND VALLEE

Jeune premier rôle.

Après de nombreuses représentations à Paris et en province, est engagé en 1913 au Théâtre National de l'Odéon, second Théâtre Français où il reste jusqu'à la mobilisation générale. Après 5 ans de guerre est démobilisé et est engagé au Gymnase et au Théâtre Fémina à Paris où il joue *Souris d'Hôtel*. Engagé pour la saison d'été 1920 au Casino Trouville pour les représentations données par la Comédie Française, puis prend part à une série de représentations au grand Casino de Marseille. Passe au Grand Théâtre d'Alger, fait une tournée dans tout le midi de la France avec les plus beaux chefs-d'oeuvres des répertoires classique et moderne.



MADELEINE GRANDET

Fort 1er rôle

Débute au théâtre des Galeries St-Hubert de Bruxelles, direction Fonson, passe ensuite à l'Olympia où elle joue : *Coeur de Moineau*, *Grimerose*, *La femme et le pantin*,



Petite chocolatière, etc., etc., est engagée ensuite au Théâtre du Parc où elle joue : *Charrette*, *Anglaise*, *Daniel*, *L'appassionata*, *Le monde où l'on s'ennuie* ; joue au Gymnase de Paris : *La demoiselle de magasin*, *Le Danseur inconnu*, *Râfles*, etc., etc., où elle fut remarqué par MM. Lombard et Schauten.



ROBERT FLEURY

Fort jeune premier rôle.

Elève de Jahan de l'Odéon, débute en 1907, rôles d'amoureux, après 2 ans joue les jeunes premiers dans les provinces françaises et belges, aborde plus tard les forts jeunes premiers rôles et joue avec succès : *Sapho*, *Maman Colibri*, *Le Détour*, *La flambée*, *L'aventurier*, *Râfles*, *Servir*, *Une affaire d'or*, etc., etc.

A joué aux Célestins de Lyon, Bouffes de Bordeaux, Eldorado de Nice, à Bruxelles aux théâtres *Molière*, *Vaudeville*, *Alhambra*, *Gaité*, etc., etc. Athénée de Paris où il fut remarqué par MM. Lombard et Schauten.

Tu Partis

M^t de Valse modéré. 13

On s'é-tait ren-con-tré par un
 jour de prin-temps Tous les deux, ri-ant à la vi-e, Nous mo-
 -quant des ré-gards pu-di-bonds que les gens Nous lan-çaient, voy-
 -ant nos fo-li-es! On s'é-tait dit: Mi-mi, l'on s'ai-me-ra tou-
 -jours On croy-ait aux ser-ments d'a-mour— Oh! fo-li-e De la
 vi-e! Car à peine a-vions-nous de beaux jours— Tu par-tis!
 — tu par-tis! — Sans rai-son tu quit-tas no-tre nid — Sans un
 mot — pour l'a-mi-e Dont tu pris le cœur et la ten-dres-
 -se. Sans re-gret, — tu par-tis... — Quand tout nous sou-ri-
 -ait dans la vi-e Main-te-nant, mon âme est en dé-tres-
 -se Et mon rê-ve d'a-mour est fi-ni — D'à-bord

— 2 —

D'abord ce fut l'amour des amants de vingt ans,
 Fait d'ivresse et de chatteries...
 Nos lèvres se joignaient voluptueusement
 Dans une caresse infinie...
 Oh! le nid de tes bras où s'endormait mon cœur,
 Tes baisers... ta voix... mon bonheur!
 De mon rêve,
 Qui s'achève,
 Pourquoi ne reste-t-il que douleur!

REFRAIN

Tu partis! Tu partis!
 Sans raison, tu quittas notre nid,
 Sans souci de l'amie
 Qui pouvait en mourir de tristesse...
 Lâchement, tu partis,
 Quand je n'avais que toi dans la vie...
 Maintenant, mon âme est en détresse,
 Et mon rêve d'amour est fini!



M. H. MAGNAN
 L'un de nos meilleurs amateurs.



— 3 —

Oui... je sais que tu fus égoïste en voulant
 Qu'à moi seule soit ta caresse.
 J'aurais dû me douter qu'un amour trop constant
 Peut lasser, par excès d'ivresse...
 Je t'ai dit: c'est fini! mais je reviens, tu vois,
 Si tu veux, Mimi, reprends-moi!
 Ta caresse,
 Ta tendresse,
 C'est ma vie et je mourrais sans toi!

REFRAIN

Tu partis! Tu partis!
 Sans raison, tu quittas notre nid,
 Mais reviens à l'amie,
 Oh! reviens pour ne pas que j'en meure!
 Malgré tout, tu partis!
 Mais à deux genoux, moi, je t'en prie.
 Viens calmer ma pauvre âme qui pleure,
 Et je t'aimerai bien, mon chéri.

Pour le grand format des chansons de ce numéro, s'adresser chez M. Raoul VENNAT, négociant, 642, rue St-Denis, Montréal.

Coeur Brisé

Succès de M. Paul HEBERT, au théâtre Laurier.

COUPLET

De-puis que tu pris mon coeur,
Trop cou-pable a-man-te! Em-por-tant tout mon bon-
heur, Je souffre mé-chan-te! Depuis j'ai beaucoup pleu-
ré, Dans mon in-for-tu-ne; Cet a-mour qui n'a du-
ré: Qu'un seul clair de lu-ne Rends-moi mon
coeur ma jo-li-e, Que tu pris dans un bai-ser!
Toi cause de ma fo-li-e Et de mon bonheur bri-
sé! Pendant que tu ris et chan-tés
Je pleure cruelle a-man-te! Ah! rends moi mon coeur bri-
sé, Dans un der-nier bai-ser!

— 1 —

Depuis que tu pris mon coeur,
Trop coupable amante!
Emportant tout mon bonheur,
Je souffre méchante!
Depuis j'ai beaucoup pleuré,
Dans mon infortune!
Cet amour qui n'a duré:
Qu'un seul clair de lune.

— 2 —

Méchante prends garde un jour
A ton tour d'apprendre
Ce que fait souffrir l'amour,
Qu'on ne sait comprendre,
Vite passe les bonheurs!
Et dans cette vie,
Le rire est tout près des pleurs.
Frivole jolie!!

— Au refrain



M. JACMIN
Théâtre Canadien.



— 3 —

Lorsque tu me reviendras,
Ma belle insensée!
Trop tard tu ne trouveras,
Qu'une âme brisée!
Reviens vite dès demain,
M'apporter encore:
Deux coeurs qui n'en feront qu'un
Pour que je t'adore...

— Au refrain

REFRAIN

Rends-moi mon coeur ma jolie,
Que tu pris dans un baiser!
Toi cause de ma folie,
Et de mon bonheur brisé!
Pendant que tu ris et chantes,
Je pleure cruelle amante!
Ah! rends-moi mon coeur brisé,
Dans un dernier baiser!

LE DOUTE

Le dernier succès de M. HECTOR PELLERIN, enregistré sur record.



Mme E. VERTEUIL
Théâtre Chateclerc.

Paroles de A. DANERTY.

Musique de BUZEUIL.

Un jour, au hasard du che-
-min, ——— Tou - te nai - ve, et lui ga -
-min, ——— Je l'ai ren - con - tré sur ma
rou - te; A - lors, il m'a par - le d'a -
-mour, ——— Ju - rant de m'a - do - rer tou - jours, ——— Et
moi, J'ai ré - pon - du: "Je dou - te!" On
§ dernier Couplet
est des en - ne - mis de - puis ——— Il
me dé - teste et je le fuis; ——— Et
quand un au - tre sur ma rou - te Me
dit: "Mon cœur vous ap - par - tient! ——— Je
ré - ponds: "Je ne crois à rien!" ——— De
vous, de moi, de tout, je dou - te!

— 2 —

On s'est revu le lendemain,
Et tout en me prenant la main,
Tendrement il m'a dit... "Ecoute
J'ai fait un rêve cette nuit..."
J'avais fait le même que lui,
Car ça vous fait rêver le doute.

— 3 —

Après des baisers, des serments,
La chanson de tous les amants!
A lui je m'abandonnai toute;
Mais j'ai, dans un frisson d'émoi,
Craint qu'il ne fut pas rien qu'à moi
Et ça m'a fait souffrir, le doute.

— 4 —

J'étais ardente, et lui jaloux,
On avait fait des rêves fous,
Que le soupçon mit en déroute.
On s'est heurté sans le savoir!
On s'est quitté, sans le vouloir!
Et ça m'a fait pleurer, le doute.

— 5 —

On est des ennemis depuis!
Il me déteste et je le fuis;
Et quand un autre sur ma route
Me dit: Mon cœur vous appartient!
Je répons: "Je ne crois à rien!
De vous, de moi, de tout, je doute!"

Le Devoir

Répertoire H. PELLERIN.

Valse

Musique de
Eug. Gravel



Mme Simone RIVIERE

1er COUPLET

C'était encore une toute naïve enfant,
Qui n'connaisait qu'les jupons d'sa maman.
Lui, c'était un jeune peintre, un peu bohème.
A tout's les femmes, il disait : "Je vous aime."
Mais le hasard, ce grand maître du monde,
L'un pour l'autre les avait dés'gnés.
La moustache brune frôla la nuque blonde.
Sans b'soin du maire, ils furent bien vite marié.

REFRAIN

Dans ses bras gentiment,
Le soir, en la berçant,
Quand parfois, elle était soucieuse,
Il lui disait : "Enfant,
R'grett'rais-tu ta maman ?
Près de moi, n'es-tu donc pas heureuse ?
J'arriv'rai certainement,
Je gagne'rai de l'argent.
Et ce sera pour toi, ma p'tit' maîtresse.
Oui ! Mais en attendant,
Profitons d'nos vingt ans,
Puisque c'est notre seule richesse."

2ème COUPLET

Pendant six mois, ce fut la lune de miel.
On se croyait toujours au septième ciel.
Au salon même le peintre eut une médaille
Quand d'sa maîtresse il vit grossir la taille
Il dit alors : "J'veux mon indépendance.
Pour arriver, il me faut ça, maintenant.
Retourne chez ta mère. J't'écritai Pars ! Bonne chance !"
Et la petite partit en sanglotant.

REFRAIN

Ne pleure pas mon enfant,
Lui dit sa vieille maman.
L'abandon c'est notre loi commune.
Pourquoi faut-il toujours
Croire aux serments d'amour
Que l'on fait un soir, au clair de lune.
Les hommes sont des menteurs
Qui jouent avec nos coeurs, et souvent, sans pitié broient nos
Mais pourquoi blasphémer ? N'est-ce pas pour pleurer' [âmes
Que le bon Dieu créa la femme.

3ème COUPLET

Le temps passa, le peintre est arrivé.
Il se souvient d'celle qu'il avait aimé.
Partout il cherche, il découvre son adresse.
Joyeux, il part pour voir l'ancienne maîtresse.
"Je te retrouve, dit-il, je t'aime comme avant".
Elle pleura, lorsque tout doucement,
Un beau bébé v'int entr'ouvrir la porte.
Elle se leva et dit, pâle comme une morte.

REFRAIN

Il faut vous en aller.
Je vous ai oublié.
Voyez-vous ce joli bébé rose ?
Afin de l'élever
Un autre travaille.
Et pourtant, c'était bien votre chose.
Je suis marié, désormais.
C'est parce qu'un autre a fait
Ce qu'était votre devoir à vous-même,
Que pour moi maintenant
C'est lui l'ère de votre enfant,
Et je le respecte et je l'aime.

Rose des Bois

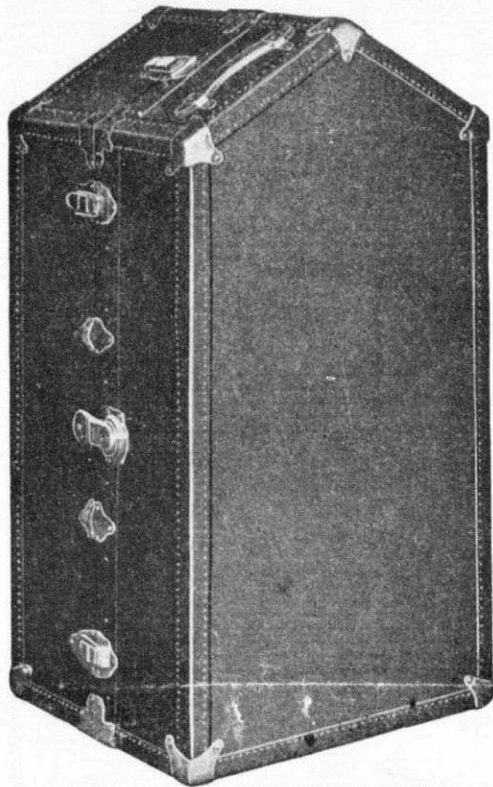
Sélection pour Piano

Allegretto.

Piano.

The musical score is written for piano and consists of four systems of music. Each system contains a treble and bass staff joined by a brace. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The tempo is marked 'Allegretto'. The score includes various dynamic markings: *p* (piano), *pp* (pianissimo), *mf* (mezzo-forte), and *espressivo*. Fingering numbers (1-5) are indicated throughout. The first system begins with a *p* dynamic and includes a *pp* section. The second system features a *mf* section. The third system starts with a *p* dynamic. The fourth system includes a *pp* section. The score concludes with a final chord in the bass staff.

Exigez que les Malles et Harnais que vous achetez soient de la Marque "ALLIGATOR"



et vous aurez la certitude de posséder ce qu'il y a de mieux et de plus pratique. Tous les sacs de malles de voyage et harnais de marque «ALLIGATOR» sont faits et garantis par les plus grands manufacturiers du Canada, dans un choix de modèles pratiquement illimité. Ils donnent un meilleur et plus long service, conservent leur apparence et leur forme indéfiniment, résistant à tous les usages.

LEURS PRIX NE SONT PAS PLUS ELEVES QUE CEUX DE MARCHANDISES SANS GARANTIES

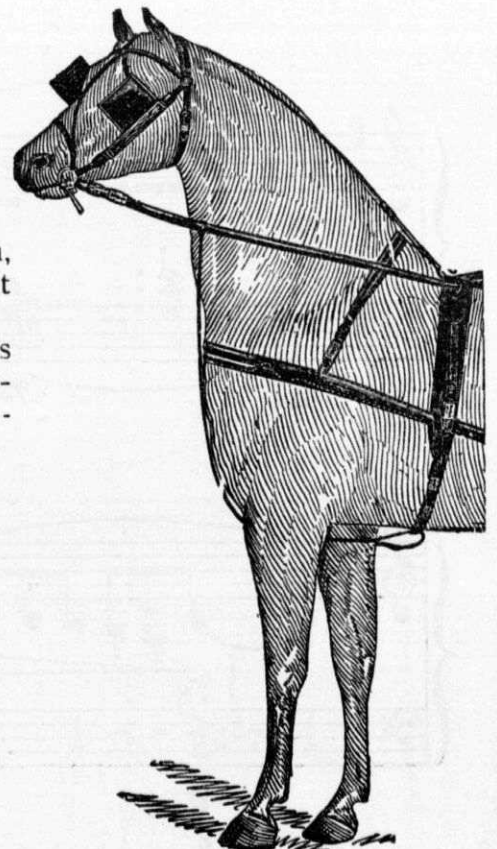
HARNAIS

Marque ALLIGATOR



LES CUIRS, les fils, la bouclerie, tout ce qui entre dans leur confection, est éprouvé et doit donner le maximum de résistance et de qualité avant d'être utilisé.

LES STYLES sont également choisis avec soin, seulement les plus pratiques sont offerts. Lorsque vous achetez un harnais de travail, de promenade ou de course marque «ALLIGATOR» vous avez un harnais absolument parfait.



Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)

SUCCURSALES

WINNIPEG.

QUEBEC — VILLE